



Conseil économique et social

Distr. générale
1^{er} décembre 2015
Français
Original : anglais

Commission du développement social

Cinquante-quatrième session

3-12 février 2016

Suite donnée au Sommet mondial pour le développement social et à la vingt-quatrième session extraordinaire de l'Assemblée générale : thème prioritaire : repenser et renforcer le développement social dans le monde contemporain

Déclaration présentée par la Communauté internationale baha'ïe, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social

* La présente déclaration n'a pas été revue par les services d'édition.

15-19459X (F)



Merci de recycler



Déclaration

Apprentissage collectif, volonté collective : consolider les fondements du développement social

L'adoption du Programme de développement durable à l'horizon 2030 a transformé le cadre dans lequel le développement social est poursuivi. En dépit de difficultés et d'anicroches, la communauté humaine définit aujourd'hui le monde auquel elle aspire collectivement à un degré jusque-là inégalé. Dès lors, la tâche centrale pour la communauté internationale est de renforcer les capacités d'un nombre croissant d'individus, de communautés et d'institutions, l'objectif ultime étant de promouvoir la participation universelle à la construction de ce monde. La Communauté internationale bahá'íe estime que cet objectif est au cœur du thème prioritaire actuel de la Commission, à savoir repenser et renforcer le développement social dans le monde contemporain.

D'aucuns ont fait observer que la pierre de touche du nouveau programme de développement mondial, dans ses aspects social, économique et environnemental, sera sa mise en œuvre pratique. À cet égard, la Commission du développement social est l'organe le plus approprié dans le système des Nations Unies pour traiter la dimension sociale du développement durable. Tout en partant du principe que les modalités particulières nécessaires seront affinées au fil du temps, cet espace peut servir de cadre important pour le partage de l'apprentissage et de l'expérience acquise avec le plus grand nombre d'acteurs du développement possible.

Pour améliorer les démarches en ce sens, la Communauté internationale bahá'íe souhaiterait analyser brièvement deux domaines particulièrement importants dans le renforcement de la capacité de chacun à contribuer aux efforts de développement à l'échelon mondial :

Apprentissage et renforcement des capacités – la production, l'application et la diffusion des connaissances à tous les niveaux seront essentielles à la libération des capacités humaines nécessaires pour faire avancer le développement social au niveau local et atteindre les ambitieux objectifs du Programme de développement durable à l'horizon 2030.

Motivation et volonté – Pour un grand nombre de personnes à l'action pour le bien commun, les efforts de développement doivent porter sur les racines de la motivation et susciter la volonté individuelle et collective pour des communautés, des nations et un monde meilleur.

Développement en tant qu'apprentissage

Défini au sens large comme un élément parmi d'autres contribuant à une action effective, l'apprentissage est bien perçu dans les cercles des Nations Unies. Cela étant, le fait de concevoir le développement en tant qu'apprentissage – le considérer comme un processus de production et d'application des connaissances à la dynamique des changements sociaux dans des contextes spécifiques – est de nature à recadrer de nombreux aspects familiers de la pratique habituelle du développement. Fondée sur ce paradigme, la participation aux efforts de développement individuels sert de mécanisme pour atteindre des résultats particuliers, mais aussi de moyen par lequel la communauté apprend à évaluer ses propres besoins et à mobiliser ses ressources propres. Les éléments de processus

revêtent également une grande importance, dans la mesure où l'acquisition du savoir ne peut jamais être considérée comme « complète ». Dans un mode d'apprentissage, les plans se développent organiquement au fil du temps et peuvent être modifiés à la lumière du but ultime d'un développement local durable. Les visions et les stratégies sont réexaminées et des modifications sont apportées à mesure que les tâches sont accomplies, les obstacles levés, les ressources multipliées et les enseignements tirés. Les changements aléatoires sont évités et la continuité de l'action est maintenue.

Une telle approche appelle la participation de plus en plus d'acteurs à un processus collectif d'apprentissage sur l'amélioration pratique de la société. Les efforts de ce genre sont tributaires de l'application des connaissances existantes, mais impliquent inéluctablement la production de nouvelles connaissances. Cela prend, dans une large mesure, la forme de connaissances acquises par l'expérience, d'où l'importance cruciale de la systématisation de l'apprentissage. Dès lors que ceux qui travaillent au niveau local commencent à acquérir de l'expérience, les premiers enseignements tirés peuvent consister en un peu plus que des anecdotes ou des récits personnels. Mais au fil du temps, des tendances émergent qui peuvent être recensées, analysées et utilisées pour orienter les efforts ultérieurs. Conçu de cette façon, l'apprentissage concerne non seulement les recherches académiques et les études officielles, mais aussi l'apprentissage expérientiel, les idées personnelles et la capacité accrue à prendre des mesures effectives.

Les modes d'apprentissage au niveau local, aussi essentiels soient-ils, demeureront limités s'ils ne sont pas reliés aux processus mondiaux concernés par la prospérité de l'humanité dans son ensemble. Les organismes des Nations Unies tels que la Commission pourraient se considérer comme des entités d'apprentissage dédiées à la systématisation d'une expérience mondiale accrue rendue possible par la participation de plus en plus de collaborateurs. Une telle approche s'oppose à toute catégorisation « descendante » ou « ascendante »; il s'agit plutôt de réciprocité et d'interconnexion.

Il importe également de noter que si la participation aux processus d'apprentissage systématique renforce les capacités des individus, il en est de même dans les communautés dans leur ensemble. Une telle capacité collective trouve son expression dans la production de la volonté commune et la coordination des actions à travers des différences sociales réelles et parfois difficiles. La capacité à établir un consensus autour des valeurs communes et des priorités, à forger une vision partagée de l'avenir et l'accompagner par des actes de volonté collective, à apprécier les différences d'opinion et tirer parti de la différence d'horizons, à entretenir l'appropriation collective des méthodes et la direction de la promotion de la communauté – ce sont là des moyens efficaces par l'intermédiaire desquels des progrès peuvent être réalisés. Leur apparence et leur renforcement sont un signe certain de développement social fiable.

Développement en tant que volonté

Le développement est un processus qui doit bénéficier à tous et tirer parti des talents de chacun. L'universalité et l'esprit de cause commune insufflant le nouveau programme de développement mondial reflètent un engagement croissant à l'égard de la prémisses selon laquelle chaque membre de la famille humaine a le droit de bénéficier d'une civilisation mondiale en plein essor, mais aussi la capacité de

contribuer à sa construction. La capacité de ce type est définie par le potentiel à atteindre les objectifs, mais aussi la volonté de prendre les mesures nécessaires. C'est pourquoi l'accroissement de la capacité est lié à ce que les gens sont capables de faire, mais aussi à ce qu'ils ont réellement choisi de faire.

La volonté est donc une question d'importance inégalée. Les ressources financières sont mobilisées à des échelles historiques pour mettre en œuvre un large éventail d'efforts de développement, mais on ne saurait réaliser un progrès mondial durable par les seuls moyens monétaires. Une question centrale est de savoir comment susciter des qualités telles que l'engagement et le dévouement chez un grand nombre de personnes. Comment sensibiliser les individus et les communautés afin qu'ils orientent leurs efforts vers une cause qui les transcende? Comment aider de plus en plus d'individus à passer de la passivité à l'action?

La foi s'est révélée cruciale à cet égard. Qu'il s'agisse de la foi en l'efficacité du processus de développement, la capacité du genre humain, les vertus de la famille, la communauté, ou une foule d'autres idéaux, la combinaison de la conviction et de l'aspiration a été essentielle pour susciter la motivation et l'action. La foi religieuse a joué un rôle unique et essentiel dans les efforts de développement. La religion a été une caractéristique de la civilisation humaine depuis l'aube de l'histoire, laquelle a incité d'innombrables multitudes à se lever et à s'employer au bien-être d'autrui. La religion offre une compréhension de l'existence humaine qui permet de regarder vers horizon lointain. Et lorsqu'elle a été fidèle à l'esprit de ses fondateurs transcendants, la religion a été l'une des forces les plus puissantes pour la création de nouveaux modes de vie individuelle et collective.

Cela dit, le lien entre l'engagement à l'égard d'un ensemble de principes nobles et le service en faveur du bien commun est loin d'être automatique. Lorsqu'il s'agit de religion, par exemple, il est tout à fait possible d'avoir une assemblée d'adeptes bien intentionnés dont les actions contribuent peu à l'amélioration de la société. À l'évidence, il y a beaucoup à apprendre sur la façon dont les nobles idéaux sont traduits dans des actions engagées durables. Les communautés religieuses pourraient, quant à elles, être comprises comme des communautés de pratique dans lesquelles les enseignements spirituels sont traduits dans la réalité sociale. Mais un processus de renforcement des capacités permettant aux gens de tous horizons de participer à la transformation de la société sera nécessaire dans de nombreux types d'espaces sociaux. La façon dont ce processus se déroule dans des contextes et des environnements très différents promet d'être un domaine d'exploration riche pour toutes les personnes engagées dans les efforts de développement social.

Formuler une action dans un paradigme d'apprentissage et de volonté est, croyons-nous, un moyen efficace de repenser et renforcer le développement social dans le monde contemporain. Forger de nouveaux modes de pensée et de comportement est, à l'évidence, une tâche d'une immense ampleur. Elle nécessitera un apprentissage intense et la participation engagée de plus en plus de personnes. Mais la Communauté internationale bahá'íe est convaincue que l'humanité possède la capacité de mener à bien ce travail, et elle se félicite des contributions de tous ceux qui souhaitent explorer les fondements du développement social durable.